

CHAPITRE 4 : LE DESIR ET LA PASSION

Problématique : les passions sont-elles positives ? Quelle est la valeur du désir et de la passion ?

Objectifs pédagogique terminal : Evaluer le rôle du désir et des passions dans le comportement du sujet.

Durée : 04 heures

INTRODUCTION

Le désir et la passion sont des états affectifs. En ce sens ils nécessitent une relation entre un sujet et un objet pris comme source de satisfaction d'un manque réel ou simplement imaginaire. Cette relation se définit surtout comme une tendance du sujet vers l'objet. Le sujet est spontanément porté vers un objet susceptible de satisfaire son besoin. Vu sous cet angle, le désir est la caractéristique fondamentale du genre humain. Il suppose un manque, signe de l'imperfection de l'homme. Il caractérise l'homme non seulement en tant qu'il a toujours en lui un vide à combler, mais aussi et surtout parce qu'il est un être habité par des projets. Toutefois, s'il est vrai que le désir et la passion sont non seulement consubstantiels au genre humain, mais aussi et surtout sont au fondement de toute œuvre humaine, il faut reconnaître que ces deux affections peuvent constituer un état pathologique chez le sujet. La passion qui est en réalité un désir de forte ampleur, peut se développer dans des proportions excessives. On oppose ainsi à l'ordre de la raison, l'ordre du cœur. Et dicton affirme que « *le cœur a ses raisons que la raison ignore* ». Dès lors le sujet ne peut plus maîtriser la passion. Le problème que soulève cet état de chose est de savoir si désir et la passion sont-ils forcément le symptôme de la démesure ? Ne peuvent-ils pas constituer le détour par lequel l'homme réalise son histoire et son existence ?

I. DEFINITIONS ET MANIFESTATION DU DESIR ET PASSION

1.1. Définitions

De son étymologie latine *patior* (souffrir, subir)¹, la passion désigne un attachement total, profond et exclusif à une chose ou à un être. Ainsi, l'homme épris de passion n'agit pas, il est plutôt agi, il est esclave de l'objet de sa passion. A ce stade, le sujet actant perd son autonomie, s'aliène pour ainsi dire. **Madeleine Grawitz** définit cette affectivité

¹ *Passio* = souffrance

comme « *l'aspect énergétique des comportements exprimés en dehors de la raison* ». Ainsi, le risque que court le sujet passionné c'est de se retrouver dans une situation où la raison est tyrannisée par les pulsions corporelles. Les crimes dits passionnels peuvent s'inscrire dans une telle perspective.

Du latin *desirare* (regretter le manque de), le désir renvoie à cette force qui nous pousse vers ce qu'on aimerait posséder. **Paul Ricœur** définit le désir comme « *un plaisir imaginé* ».

1.2. Désir et passion comme démesure

a) sources des désirs et passions

Si l'on adopte le point de vue des rationalistes selon lequel la raison est le seul guide des actions humaines, le désir et la passion apparaîtront comme pathologiques dans l'existence humaine et résident dans le corps. Pour Platon, la passion est une soumission aux valeurs du corps. Ceci dans la mesure où, selon lui, tout ce qui relève du corps assujettit l'esprit. **Descartes** dans son *Traité des passions* donne une origine biologique et psychologique aux passions. Il dit : « *les passions de l'âme ont leur source dans nos dispositions corporelles.* » Ainsi, le désir et la passion en tant qu'états affectifs relèvent du corps et sont indissociables de l'homme. **Spinoza** conclut alors que, « *le désir est l'essence même de l'homme* ».

b) La démesure et le danger des désirs et passions

La sagesse philosophique² et la religion nous recommandent l'ascétisme et la sublimation (yoga, jeûne). La pratique ascétique nous invite à satisfaire le moins possible les instincts de la vie animale (désirs et passions).³ Pour **Emmanuel Kant** : « *les passions sont une gangrène pour la raison (...) la passion est un ensorcellement qui exclut toute amélioration.* »⁴ Les passions et les désirs apparaissent donc comme des tares contribuant à amoindrir la lucidité de l'esprit. C'est pourquoi il faut s'en débarrasser. Ils peuvent représenter un danger pour la stabilité de la raison. **Platon** remarquait déjà le caractère infructueux et illusoire du désir quand il dit : « *à cause du désir, nos recherches sont à nouveau basculées en tout sens par cet intrus qui nous assourdit, nous trouble et nous détourne au point de nous rendre incapables de distinguer le vrai* ».

Le désir chez **Platon** est un désir charnel (pour la satisfaction du corps) et non spirituel. C'est donc dire que le désir et la passion nous aveuglent et nous empêchent de distinguer le vrai du faux, tout comme ils nous empêchent de distinguer le bien du mal. Les passions sont toujours des sentiments excessifs et exagérés, tyranniques, elles conduisent à la perte du bon sens. Cela explique ces propos de **Chamfort** : « *toutes passions sont exagérées et elles ne sont passions que par ce qu'elles exagèrent* ». Ils

² La doctrine stoïcienne (Epictète) est une doctrine de l'acceptation : *Anekon kai apechon* (Abstiens-toi et supporte). Il faut vivre en accord avec la nature et consentir à la rationalité du destin

³ Pour Platon, les désirs et les passions sont comparables aux tonneaux de Danaïdes, c'est à dire des tonneaux sans fond qu'on ne peut remplir.

⁴ Kant (E.), *Anthropologie du point de vue pragmatique*, Trad. M. Foucault, Paris ; Vrin, 1984, Livre III

sont sous ce rapport des fossoyeurs de la connaissance et des valeurs morales. **Blaise Pascal** fait le constat suivant : « *la passion conduit à l'erreur et contraint aux malheur.* » Le raisonnement passionnel veut toujours justifier ses égarements et ses erreurs. Ainsi **Hitler** justifiait ses crimes par la volonté de sauver la race Aryenne d'un complot juif. D'où cette affirmation de **Jouffroy** : « *Il est absurde de raisonner avec passions parce que si elles entendaient raison elles ne seraient plus des passions.* »⁵

Quelques passions

- **L'Amour** : C'est un sentiment exclusif et réciproque ou non d'un être pour un autre à basse de la communication affective et du désir sexuel. On distingue : l'amour captatif (égoïste) et l'amour oblatif ou agapè (générosité).
- **La jalousie** : un sentiment de soupçon qui traduit l'incapacité à faire confiance à l'autre mêlée à la reconnaissance de son infériorité au potentiel d'autrui. Elle peut être proche de la haine qui traduit l'intolérance à l'égard de l'existence de l'autre.
- **L'envie** : l'envieux souffre d'un mépris inconscient de lui-même et le compense par la haine de ce qu'on n'a pas.
- **L'avarice et la cupidité** : Pour l'avare, c'est un calculateur méfiant ayant le désir de conserver ce qu'il possède. Alain écrit : « *l'avare économise ses gestes, sa bouche est fermée comme les cordons d'une bourse.* »

Toutefois, doit-on se fier uniquement à cette approche négative des désirs et passions ? Leur degré de nocivité n'est-il pas limité ? Ces états affectifs ne peuvent-ils pas aussi constituer le moteur de l'histoire ?

II. DESIRS ET PASSIONS COMME MOTEUR DE L'HISTOIRE

2.1. Les bienfaits des passions et des désirs.

En tant que tendance, le désir et la passion constituent le moyen permettant à l'homme de rompre avec la monotonie de la vie quotidienne. Aucune réalisation véritable ne saurait être entreprise sans passion. C'est dire que la passion est ce sans quoi nous ne pouvons agir efficacement. C'est elle qui soulève l'âme somnolente et lui inspire de grandes œuvres. C'est avec raison que **Kierkegaard** dans *Post Scriptum* affirme qu' « *exister si l'on n'entend pas par ce mot un simulacre d'existence, ne peut se faire sans passions* ». Ainsi, la passion constitue le sens et la profondeur de l'existence individuelle.⁶ Dans la même logique, **Hegel** dans *Leçon sur la philosophie* de l'Histoire relève que : « *les passions constituent l'élément actif du monde.* » et « *Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion* ». En d'autres termes, les passions constituent le moteur de nos actes et de l'histoire. Sous ce rapport, un homme sans passion est un homme mort, sans projet. La passion est l'énergie qui sous-tend toutes les réalisations humaines. Elle motive en

⁵ Tout passionnée commence par conclure et raisonne ensuite seulement pour se justifier, c'est ce que **Ribot** appelle *la logique des passions*

⁶ **Calliclès** déclare dans *le Gorgias* de Platon : « il faut avoir tous les désirs, pouvoir les satisfaire, y trouver du plaisir, en cela consiste le bonheur » c'est la doctrine de l'hédonisme.

effet de façon implicite nos actes. Loin donc d'être exclusivement mauvaises, les passions sont bien salvatrices pour l'homme.

2.2. Les passions comme vecteur du progrès.

En tant qu'une pression constante sur l'âme et volonté de satisfaction du corps, les passions poussent l'homme à la création. En désirant ce qu'on n'a pas, on travaille pour combler notre manque et satisfaire nos besoins. Ce sont les désirs et les passions qui permettent d'envisager l'avenir et de rendre le possible concret. « *Non seulement le propre du désir, c'est de s'élancer vers l'avenir, mais encore on peut dire que c'est lui qui crée l'avenir: il n'y a d'avenir que pour celui qui désire.* » soutient **Lavelle** dans *Du temps et de l'éternité*. C'est grâce aux désirs et aux passions que l'homme réalise ce qui n'était qu'un rêve. **Jean-Jacques Rousseau** écrit : « *l'entendement humain doit beaucoup aux passions. C'est par leur activité que notre raison se perfectionne* ». **Socrate, Jésus, Gandhi, Mandela et Einstein** n'étaient que des passionnés qui désiraient atteindre un idéal. Le passionné refuse le présent pour du nouveau. C'est un rêveur qui transcende le temps. Chaque homme devrait donc être passionné car comme le disait **Vauvenargues** : « *un homme sans passion est comme un roi sans sujet.* » De plus certaines passions telles que l'amour sont indispensables dans la construction du bonheur. **Florian** dira: « *un seul ami suffit quand il vous aime* ».

Toutefois, la passion ne peut nous être utile dans la réalisation de nos œuvres que si elles sont bien sélectionnées.

III- PASSION ET EDUCATION

Le désir et la passion ne sont pas mauvais en eux-mêmes. Ils ne le deviennent que lorsqu'on en fait un usage abusif et maladroit. Mais, si l'on les utilise rationnellement, si l'on prend soin de les dresser et de bien les sélectionner, ils peuvent nous permettre de mener une vie heureuse. **Epicure** par exemple fonde le bonheur de l'homme sur le plaisir sensible harmonieux et mesuré. Pour être heureux, il suffit de s'affranchir des désirs superflus. Il distingue à cet effet trois catégories de plaisirs.

- Les plaisirs naturels et nécessaires (nutrition : manger et boire)
- Les plaisirs naturels non nécessaires (le plaisir sexuel)
- Les plaisirs non naturels et non nécessaires (le luxe)

Epicure recommande à l'homme qui veut avoir **l'ataraxie**, c'est-à-dire la paix de l'âme, de ne satisfaire que les désirs de la première catégorie. Cela revient à se contenter du minimum vital. Il faut par conséquent tourner le dos aux plaisirs artificiels, au luxe ostentatoire, insolent et superflu et ne chercher à satisfaire que les désirs et les plaisirs indispensables à la

vie. Dans *Lettre à Ménécée*, il écrit : « *Ce ne sont pas les beuveries et les orgies continuelles, les jouissances de jeunes garçons et femmes, les boissons et autres mets qu'offre la table luxueuse qui engendrerait la vie heureuse. Mais la raison vigilante qui cherche minutieusement les motifs de ce qu'il faut choisir et éviter, et qui rejette les vaines opinions grâce auxquelles les plus grands troubles s'emparent des âmes* ». De cette affirmation épicurienne, il ressort que la raison vigilante nous délivre du superflu et nous invite à choisir le juste milieu.⁷

En outre, exploiter rationnellement les désirs et les passions revient à comprendre que tous nos désirs, même par miracle, ne peuvent pas se concrétiser. Il faut dompter son corps et ses passions, éduquer le corps pour arriver à valoriser l'esprit. Platon dira alors, « *philosopher c'est apprendre à mourir* ». Retenir qu'à défaut d'avoir ce qu'on aime, on s'efforce à aimer ce qu'on a, c'est du moins ce que nous recommande **René Descartes** dans sa morale par provision lorsqu'il affirme : « *ma troisième maxime était de tâcher toujours plutôt à me vaincre que la fortune, et à changer mes désirs que l'ordre du monde* ».

CONCLUSION

Le désir et la passion sont des états affectifs propres au genre humain en tant qu'il a toujours un manque à combler ou un projet à réaliser. Ce qui justifie la nécessité pour la philosophie de s'interroger sur la place et sur la valeur qu'occupent ces affections dans l'épanouissement de l'homme. Une interrogation qui, après analyse, met en relief le caractère ambivalent du désir et de la passion. Ces derniers peuvent en effet contribuer autant à notre épanouissement qu'à notre aliénation. Ceci en fonction de notre capacité à les contenir, à les dresser par l'éducation, sans laquelle ces états affectifs font passer subrepticement le sujet humain d'un être qui agit à un être qui est agi. L'homme en fait est un compromis entre l'affectivité et la raison. Le réduire à la seule dimension rationnelle ou affective serait le mutiler. L'homme doit rechercher les bons plaisirs comme le recommande Epicure. Surtout, le désir et la passion, s'ils sont bien canalisés, peuvent constituer le moteur des actes grandioses en société.

Questions d'évaluation

- Que pensez-vous de cette affirmation de Hegel : « Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion » ?
- Le sujet passionné est-il responsable de ses actes ?
- Pensez-vous comme René Descartes qu'il vaut mieux changer ses désirs que l'ordre du monde ?
- Que vous suggère cette affirmation des stoïciens : « les passions sont les maladies de l'âme » ?

⁷ **Aristote** déclare dans ce sens que « la vertu est dans le milieu »